

New Smyrna, le 24 janvier 1968

Mon cher Marcel,

J'ai travaillé un peu plus ces derniers jours, c'est pourquoi je t'ai peut-être écrit un peu moins souvent. Je ne sais ce qui sortira de cet effort, mais en tout cas je cherche à m'appliquer régulièrement. Et puis Marie m'a trimballée — peut-être même un peu trop à mon goût, mais, par ailleurs, ce serait dommage de ne pas en profiter. Nous sommes allées à De Land, le chef-lieu du comté — Volusia —, petite ville universitaire tranquille, charmante avec ses grands arbres aux mousses pendantes. Tout à fait l'atmosphère cent fois décrite avec tant de saisissante vérité par Julien Green¹. Nous sommes allées voir des coins de dunes sauvages. Elle a aussi reçu chez elle des petits groupes de ses amies sudistes dont le raffinement me frappe. Puis les Allard sont arrivés, que j'ai à peine vus encore toutefois, car Mme Allard est arrivée malade et ne s'est pas encore montrée. Lui m'a fait le meilleur effet du monde, un homme fort séduisant encore et pas du tout, comme on le dit, poseur. Nous les verrons sans doute souvent dès que Marie-Nicole — que l'on dit charmante — sera guérie. T'ai-je dit qu'une soeur de Jean Palardy — Colette — divorcée d'avec son mari, Guy Loranger — est la présente invitée de Marie pour un séjour de deux mois? Elle est gentille, bonne, un peu bavarde comme Jean, sans malice et agréable. J'adore le grand chien de Marie, Moka, et rien n'est plus charmant que de le voir nous accompagner à la promenade sur la longue plage au sable blanc. Il bondit à la vitesse du guépard, explore les moindres touffes d'herbe, va se rafraîchir dans le premier rouleau de vagues, revient un instant marcher auprès de nous en nous regardant comme pour dire : «La belle vie, hein!», puis nous quitte et s'élançe pour s'amuser à faire lever les sternes et les petites maubèches par milliers tout le long de la mer.

Hier soir, Marie m'a encore invitée chez elle, cette fois pour entendre chanter, en s'accompagnant à la guitare, une jeune amie à elle qui a déjà une importante collection de chants de folklore du Kentucky, du Tennessee, etc. J'ai été fort étonnée de constater qu'il existe aux U.S.A. un si merveilleux folklore. Ça a été une soirée inoubliable. Tout de même, je suis un peu fatiguée de tant d'allées et venues, même si je rentre toujours me coucher très tôt. Marie dit que nous allons cesser pour quelque temps, mais je me demande si elle le peut: elle semble avoir un grand besoin de se démener en dépit de ce qu'elle se dit malade du coeur. Ça, j'ai vraiment de la peine à le croire.

Il fait actuellement beau moyen, c'est-à-dire à peu près comme une belle journée de fin mai, début juin chez nous, et les nuits sont agréablement fraîches.

Je voudrais que tu puisses voir l'appartement des Allard: deux bonnes petites chambres à coucher avec chacune son cabinet de toilette; une salle de bains; un grand living avec un coin salle à manger et un autre coin cuisine; le living s'ouvrant par des portes-fenêtres sur la plage et la mer. Le tout entièrement meublé — sans service cependant — pour \$275.00 par mois. Ils ont eu une chance extraordinaire, mais paraît-il, cela se trouve. Bon, je termine en t'embrassant de tout coeur.

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

